



CE QUE LA NUIT DÉPLACE

Écrit par Sarah Lignon

1. INT. NUIT - FANTASME

Des mèches de cheveux noirs sont enracinées dans de la terre.

2. INT. JOUR-PISCINE MUNICIPALE

EZIA, jeune femme de 25 ans, aux beaux cheveux longs et bruns, est assise sur un plongeur qui surplombe une piscine olympique. Elle porte un jogging et un maillot de bain une pièce. EZIA fixe quelqu'un dans l'eau, sans cligner des yeux. Son regard devient intense, presque figé.

Au loin, UNE FEMME d'une quarantaine d'années, nage en direction du bord opposé à EZIA. Elle sort de l'eau, s'assoie sur le rebord de la piscine et enlève son bonnet qui cachait de longs cheveux noirs.

LA FEMME part en direction des vestiaires. EZIA la suit du regard.

3. EXT. NUIT - TOUR D'IMMEUBLE

Tour datant des années 70, d'une trentaine d'étages. Des centaines de fenêtres sont éteintes, une dizaine sont allumées.

4. INT. NUIT - STUDIO EZIA

Des affiches de films, des esquisses et des dessins sont punaisés sur le mur. Des livres de mises en scène, des dvds de films classiques et des vêtements sales gisent au sol. EZIA est allongée dans son lit, les yeux fermés, un cachet posé sur chaque paupière. Elle prend les deux cachets, ouvre les yeux et les avale.

Elle se lève et va à la fenêtre. EZIA s'appuie dos à la rambarde, les bras allongés dessus. Elle regarde le ciel, deux larmes se forment dans ses yeux et tombent sur le sol de la rue.

Quelques minutes plus tard.

EZIA est face au balcon, accoudée à la rambarde. Elle chancelle et manque de cogner sa tête contre la barrière.

5. INT. NUIT - STUDIO EZIA

Le réveil d'EZIA sonne et affiche 8 heures. Elle ouvre les yeux difficilement et regarde la boîte de somnifères posée sur sa table de chevet. Elle s'assoit au bord de son lit et met les somnifères dans son sac.

6. INT. JOUR - PISCINE MUNICIPALE

EZIA, sur le même poste de surveillance que la veille, observe au loin LA FEMME.

LA FEMME sort de l'eau, s'assoie sur un banc à côté de sa gourde et de son téléphone, à l'opposé d'EZIA. Elle regarde en direction d'EZIA, qui lui sourit, gênée de croiser son regard. LA FEMME l'examine sans sourire. Le téléphone de LA FEMME sonne. Elle continue de contempler EZIA tout en décrochant. LA FEMME se lève et rit à gorge déployée. Elle se détourne du regard d'EZIA.

LOUISE, 25 ans, blonde, en maillot et jogging, située au pieds du plongeur, s'adresse à EZIA.

LOUISE
On tourne ?

EZIA sursaute en émettant un cri.

LOUISE (CONT'D)
Prend tes 5 minutes de pause !

LA FEMME jette un regard en direction d'EZIA tout en marchant lentement le long de la piscine, dans son maillot une pièce mouillé. Elle enlève son bonnet et touche ses cheveux. LA FEMME rentre dans les vestiaires, le téléphone à l'oreille.

LOUISE et EZIA la suivent du regard.

EZIA descend du plongeur. Elle ramasse sur son passage la gourde qu'a laissé LA FEMME sur le banc.

7. INT. JOUR - VESTIAIRES PISCINE

EZIA va dans les vestiaires des femmes. Elle déambule entre les casiers et tombe sur LA FEMME, nue sous la douche, les yeux fermés, le rideau ouvert. EZIA est debout, les bras ballants, la gourde en main. Elle a les yeux écarquillés face à LA FEMME. Le visage sous le jet d'eau, LA FEMME a ses cheveux noircis et allongés par l'eau. EZIA ouvre la bouche. Aucun son ne sort.

1.BIS INT. NUIT - FANTASME

Des mèches de cheveux noirs sont enracinées dans de la terre, dans un pot de plantes.

7.BIS INT. JOUR - VESTIAIRES PISCINE

Lorsque EZIA sort des vestiaires, LA FEMME ouvre les yeux sous la douche.

8. INT. JOUR - ACCUEIL PISCINE

EZIA entre dans le hall d'accueil. Elle est bouche bée.

LOUISE

(Regardant EZIA)

T'es en train de faire un AVC ou quoi ?

EZIA, silencieuse, rejoint LOUISE derrière l'accueil et pose la gourde sur le comptoir.

LOUISE (CONT'D)

Tu restes là ?

Je vais voir Sylvain pour parler du planning.

LOUISE se dirige vers la porte qui mène à la piscine. EZIA a le regard dans le vide, puis fixe la gourde.

9. INT. JOUR - ACCUEIL PISCINE

Quelques minutes plus tard.

LOUISE et EZIA sont toutes les deux derrière le comptoir. LA FEMME, vêtue d'un manteau très élégant, sort des vestiaires et se dirige vers elles. EZIA baisse rapidement la tête sur l'ordinateur allumé face à elle.

LA FEMME

Vous n'auriez pas trouvé une gourde par hasard ?

LOUISE

(Pliant des serviettes de bain, répondant énergiquement)

Ah c'est la vôtre, je viens de la mettre dans la vitrine des objets trouvés !

LOUISE lui montre du doigt la vitrine.

LOUISE (CONT'D)

Là-bas !

LA FEMME ouvre la vitrine et reprend sa gourde.

LA FEMME
Merci beaucoup !

LA FEMME ouvre la porte de sortie en buvant une gorgée de sa gourde.

LA FEMME
(Souriante)
Bonne soirée !

LOUISE
(Tout en regardant ses serviettes qu'elle pli)
Bonne soirée !

LA FEMME tourne dans la rue à droite. EZIA la suit du regard sans rien dire.

EZIA reste rivée sur la porte de sortie.

Un temps.

EZIA
(Le visage dur)
J'y vais à demain !

EZIA prend son manteau, sort et tourne à droite.

10. EXT. RUE - CHIEN ET LOUP

LA FEMME marche dans la rue, d'un pas énergique. EZIA la suit, une centaine de mètres derrière elle.

11. EXT. NUIT - RAMPE

LA FEMME monte sur une rampe qui mène à des tours d'immeubles. Au fur et à mesure de son avancée, elle marche de moins en moins vite et s'agrippe à la rambarde fermement. Son dos se courbe en avant. Ses jambes chancellent. Ses bras s'affaiblissent. Ne tenant plus la rambarde, elle tombe au sol sur ses mains. EZIA voit LA FEMME s'agenouiller. Elle se précipite vers elle et s'accroupit pour maintenir la tête de LA FEMME.

LA FEMME
(La voix à peine audible)
Oh vous ? Je me sens pas très bien, vous pouvez m'aider ?

12. INT. NUIT - ENTREE/SALON DE LA FEMME

LA FEMME, somnolente, agrippée à EZIA pousse difficilement la porte. LA FEMME appuie fébrilement sur l'interrupteur. La lumière s'allume. EZIA balaie la pièce du regard. C'est un grand séjour composé, à droite de l'entrée, d'un canapé en cuir sobre dans l'esprit de Charlotte Perriand, d'une table basse en verre et d'un fauteuil Le Corbusier. Un César trône au milieu d'une bibliothèque derrière le canapé. À gauche de l'entrée, se trouve une cuisine à l'américaine, en marbre.

1.TER INT. NUIT - FANTASME/SALON DE LA FEMME

Des mèches de cheveux noirs sont enracinées dans de la terre, dans un pot de plantes, posé à côté d'un canapé en cuir sur lequel est assise EZIA. Elle a les bras allongés de tous leurs longs sur le dossier, la tête posée en arrière.

13. INT. NUIT - CHAMBRE DE LA FEMME

La chambre est composée d'un grand lit avec des draps en lin, au-dessus duquel est accroché une peinture rouge avec des traits. EZIA est assise sur le lit de LA FEMME dormant paisiblement, sous les draps. EZIA fixe la femme.

14. INT.EXT. NUIT - SALON/BALCON DE LA FEMME

EZIA traverse le salon et se dirige vers le balcon sans le lâcher des yeux. Elle ouvre la fenêtre et va sur le balcon. Elle regarde le ciel et sourit, debout, accoudée à la rambarde.

15. INT. AUBE - CHAMBRE DE LA FEMME

Allongée sur le côté, LA FEMME ouvre les yeux et fixe une boîte de somnifères posée sur sa table de chevet.

16. INT. AUBE - SALON DE LA FEMME

LA FEMME vêtue d'un peignoir, entre dans le salon et voit EZIA qui dort allongée sur le canapé, couverte d'un plaid. LA FEMME s'assoit sur le fauteuil face à EZIA et la regarde dormir. EZIA ouvre doucement les yeux. Elle sursaute quand voit LA FEMME qui la regarde. EZIA se relève rapidement et s'assoit sur le bout du canapé.

EZIA

(Regard fuyant)

Vous m'avez dit de rester cette nuit au cas où...

LA FEMME la fixe sans rien dire un long moment, la reluque de bas en haut.

Un temps.

LA FEMME

(Le regard dans le vide)

Ah bon j'ai dit ça ?

EZIA reste silencieuse. Elle est mal à l'aise.

LA FEMME sort de sa torpeur et se lève d'un coup. Elle se dirige vers la cuisine américaine.

LA FEMME

Tu veux un café ?

EZIA

(La voix faible)

Oui je veux bien.

Merci.

LA FEMME, dos au salon et à EZIA prépare le café.

LA FEMME

(La voix très grave et caverneuse)

Tu as mis quoi dans ma gourde ?

EZIA

(Bégaie)

...Pardon ?

LA FEMME

(Toujours dos au salon et à EZIA, la voix de nouveau normale)

Je fais trop de bourdes.

J'ai pas mangé depuis 24 heures...

EZIA

Ah.

LA FEMME se tourne vers EZIA.

LA FEMME

Je ne dois pas sauter de repas avec ce qu'on me prescrit.

(Sourire au coin)

J'ai eu de la chance que tu me suives...

Un temps.

EZIA
Ah mais non... j'habite juste à côté.

Un temps.

EZIA
(Regardant une affiche de film avec LA FEMME dessus)
C'était comment de travailler avec lui ?

LA FEMME
(Large sourire)
Un enfer.

Un temps.

LA FEMME pose les deux cafés sur la table basse et s'assoit en face d'EZIA.

LA FEMME
(Le regard doux)
Tu fais quoi toi ? Tu travailles à la piscine mais..

EZIA
J'ai fait des études de théâtre.

LA FEMME boit une gorgée de café.

LA FEMME
Et ça va ?

EZIA
Pas vraiment...

Un temps.

LA FEMME
Montre-moi comment tu joues !

EZIA
Là ? Non...

LA FEMME
C'est quoi le rôle qui t'a le plus marqué ?

EZIA réfléchit un temps.

EZIA

C'est dans *Sonate d'Automne*. De Bergman.

LA FEMME

Fais-moi le monologue d'Eva alors.

EZIA

Devant vous ? impossible.

LA FEMME

(Le regard doux)

Joue et je te dirais sincèrement s'il faut arrêter d'y croire
ou pas.

Un temps.

EZIA prend une grande inspiration. Elle se concentre.

Un temps.

LA FEMME, l'air grave, la fixe et ne bouge pas.

EZIA

Et toi tu m'aimes ?

Il n'y a rien de vrai là-dedans.

Je n'en sais rien si je te hais.

Je suis prise de court.

Je pensais que t'étais seule et malheureuse.

Moi, je croyais que j'étais devenue une adulte, que j'avais
des rapports clairs avec moi-même, avec toi...

Et d'un coup je m'aperçois que c'est que du chaos.

J'étais plutôt laide, maigre, anguleuse, avec des grands yeux
de veaux et pas de sourcils. Des grands pieds.

Je me trouvais vraiment repoussante.

Toi, tu avais un parfum très étrange et merveilleux.

J'ai compris que pas un millième de ce qui était vraiment moi
ne serait ni aimé ni accepté.

Alors je te copiais, j'osais même plus être moi, même quand
j'étais toute seule.

T'as jamais eu un autre intérêt pour quelqu'un d'autre que
pour toi.

T'es une invalide des sentiments, t'as pas d'amour.

Un temps.

EZIA

Voilà...

LA FEMME est en larme, elle a un léger sourire.

EZIA baisse le regard sur ses mains qu'elle triture entre elles.
LA FEMME essuie ses larmes et endure son regard. Elle fixe EZIA sans rien dire.

Un temps.

LA FEMME se lève d'un coup et fait les 100 pas, concentrée.

Un temps.

LA FEMME
Je vais t'aider.
Je vais appeler mon agent.

LA FEMME sort son portable et trafique quelque chose dessus.

EZIA
(Se levant rapidement)
Non mais ça suffit, je vais rentrer...

Avant même qu'EZIA ait fini sa phrase, LA FEMME est déjà sur le balcon au téléphone. EZIA tend son oreille pour écouter la conversation.

LA FEMME raccroche. EZIA se retourne précipitamment vers le salon. Son regard est concentré sur le fauteuil qu'elle touche.

LA FEMME rentre dans le salon.

LA FEMME
(En surénergie)
T'as de la chance, il me fait vraiment confiance.
Ça fait 20 ans qu'on travaille ensemble... alors si je lui dis que j'ai trouvé une perle, il me croit sur parole.
Il y a une directrice de casting qui l'a contacté pour le nouveau film de Céline Sciamma. Ils cherchent une jeune femme brune de ton âge pour le rôle principal.
Il m'envoie le dialogue à travailler.
Je vais t'aider à préparer la scène et t'iras à l'essai.
C'est dans 24 heures.

EZIA est ahurit, les yeux écarquillés.

17. INT. NUIT - SALON DE LA FEMME

Deux heures plus tard.

LA FEMME apporte deux nouvelles tasses de cafés et s'assoie sur le canapé face à EZIA répétant le texte à voix basse.

EZIA boit une gorgée de café, se frotte les yeux et se pince les joues.

Un temps.

LA FEMME
Tu as déjà fait ça ?

EZIA
De quoi ?

LA FEMME
(Sortant du personnage et chuchotant)
Approche-toi plus.

Un temps.

EZIA se rapproche timidement de LA FEMME. Leurs genoux se touchent. Elles se regardent intensément. EZIA, mal à l'aise, se détourne du regard de LA FEMME et prend le texte en mains.

EZIA
(Lisant les descriptions de la scène)
Elles se font face et la femme va pour...

LA FEMME
(Coupant la lecture d'EZIA)
...Il faut qu'on le joue ça.

EZIA
Ah bon ? Mais...

LA FEMME lui prend la scène délicatement des mains et la repose sur la table basse.

Un temps.

EZIA ferme les yeux et se concentre.

LA FEMME
Tu as déjà fait cela ?

EZIA
(Gardant ses yeux fermés)
De quoi ?

LA FEMME
Tromper ? Trahi ? Duper ?

EZIA ouvre les yeux. LA FEMME l'empoigne violemment par les cheveux et lui fourre sa langue dans la bouche. EZIA les yeux grands ouverts, le regard apeuré, se laisse petit à petit aller dans l'embrassade langoureuse et referme doucement les yeux. LA FEMME murmure un chant tout en continuant d'étreindre EZIA qui, au fur et à mesure, s'affaiblie jusqu'à ce que sa nuque ne maintienne plus sa tête. EZIA tombe à la renverse sur le canapé.

18. INT. NUIT - SALON DE LA FEMME

Des mèches de cheveux noirs sont enracinées dans de la terre, dans un pot de plantes, posé à côté d'un canapé en cuir, sur lequel est assise EZIA. Elle a les bras allongés de tous leurs longs sur le dossier, la tête en arrière. LA FEMME est assise sur le fauteuil face à EZIA.

À l'arrière de la tête d'EZIA, une partie de son cuir chevelu est arraché. Il lui manque une grosse mèche de cheveux. Son crâne est ensanglanté.

Fin.